

La conscience

L'une des étymologies du mot conscience (du latin cum, "avec, ensemble" et scientia, "connaissance, savoir") désigne d'abord le fait d'être "accompagné de savoir".

Conscience psychologique-> Désigne la connaissance intérieure que le sujet a de lui-même et de ses actes.

Conscience morale-> Désigne la connaissance du bien et du mal.

Question -> Savoir quelle est la valeur de la conscience humaine, mais aussi quelles en sont les limites.

Conscience et souveraineté du sujet

La conscience comme "miroir" de soi-même et de la pensée (*Conscience spontanée* -> être éveillé, attentif - *Conscience réfléchie* -> nous pensons et savons ce que nous pensons- âme, psychisme - Expression de notre moi, marque de notre identité)

La conscience comme spécificité humaine (*seul l'homme peut faire une introspection, se contempler en se questionnant, Qui suis-je ? - Les animaux ont une conscience extérieure, contemplation physique - Capacités cognitives très élevées + le langage*)

La conscience de soi comme modèle de vérité et d'objectivité (*regard intérieur sur soi -> pour nous faire découvrir notre Moi - sujet humain -> sujet "souverain", maître de ses pensées et garant de la connaissance*)

La nature de la conscience (*Descartes : Cette chose, une substance "pensante" - Kant : conscience = un acte - Phénoménologie : Husserl, Merleau-Ponty, Heidegger, Sartre -> rapport au monde, visée, projet*)

Les limites subjectives de la conscience

Une conscience influencée, source d'illusions (*Si la conscience n'est pas une chose mais une activité -> alors illusions -> subjectivité - influence du corps et du désir chez Spinoza - influence du milieu social chez Marx*)

La possibilité de pensées inconscientes (*Etats d'âmes inconscients - Selon Freud, pensées refoulées dans l'inconscient -> conflit entre nos exigences morales et nos pulsions*)

L'illusion du moi (*Hume : doute de la réalité du Moi - notion d'identité implique : unité/la singularité ou unicité/la permanence - conflits et contradictions - Etats fugaces, confus, changeants*)

Remèdes à la subjectivité

La conscience pratique (*moyens pour atteindre conscience plus objective : Hegel -> 2 façons théorique et pratique - degrés de conscience et d'objectivité - avoir conscience et prendre conscience*)

Le rôle d'autrui (*extérieur d'autrui complète ou rectifie notre point de vue subjectif de notre conscience - Sartre : point de vue d'autrui obligatoire pour se voir plus objectivement et nous sortir de notre mauvaise foi, malgré la honte*)

Conscience et morale

Une conscience morale innée, des valeurs universelles (*nous indique bien ou mal, juste ou injuste - voix de la conscience ou "bonne" et "mauvaise conscience"*)

Le rôle de l'éducation (*l'homme subit des influences et se construit avec le temps et autrui - Freud : conscience morale ou Surmoi est un produit de l'éducation - morale intériorisée et acquise -> donc se méfier de la légitimité des valeurs données et réinterrogation au moyen de la raison - les droits de l'homme par exemple*)

Les auteurs clés

Descartes : le cogito

Le cogito du discours de la méthode - 1637 (*scientifique cherchant une méthode pour atteindre la vérité et fonder les sciences - après mise en doute de certitudes telles évidence sensible, certitudes rationnelles distinction entre veille et rêve -> sujet pensant donc j'existe*)

Le cogito des Méditations métaphysiques - 1641 (interrogation sur les fondements de la réalité - le cogito est "le" moment essentiel et fondamental de la réflexion)

Kant : "Posséder le Je dans sa représentation"

La conscience comme activité de synthèse (la conscience n'est pas une chose mais une activité, un pouvoir, une fonction de synthèse - Le "Je" peut accompagner ses états d'âme d'un "Je pense", on ramène ses états à "soi")

Conscience et responsabilité (possession du "je pense" fait toute la dignité et la valeur de l'homme. Il devient un "sujet moral" en étant responsable de ses pensées, ses sentiments, ses actions, ses paroles)

Husserl : la conscience comme intentionalité

Phénoménologie, courant représenté par Husserl -> manière dont les objets apparaissent à la conscience et au rapport entre le monde et la conscience

"Toute conscience est conscience de quelque chose" -> la conscience est toujours porteuse d'un objet qu'elle "voit"

"Rapport" au monde non pas figé mais dynamique, porteur de sens et de liberté -> état intentionnel

Spinoza : l'influence du corps

Livre III de l'Éthique (1677) La conscience crée chez l'homme l'illusion d'être libre

Hume : un Moi illusoire

Traité de la nature humaine (1739-1740) - à aucun moment nous avons conscience de notre Moi - Le moi suppose que l'on ait toujours les mêmes impressions, or, nous n'avons que des sentiments variés et changeants.

Rousseau : une conscience morale innée

Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes (1755) - caractère pacifique de l'état de nature préservé grâce à la "pitié naturelle" des hommes

Emile (1762) - présence en tout homme de la conscience morale qu'il qualifie "d'instinct divin" ou encore de "juge infallible du bien et du mal"

Les citation clés

"Je pense, donc je suis" (René Descartes, Discours de la méthode, 1637)

Conscience, fondement de la vérité

"L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant" (Blaise Pascal, Pensées, posthume 1670)

La pensée est ce qui fait la dignité de l'homme et lui fait savoir sa petitesse dans l'univers

"Les hommes sont conscients de leurs actions, mais ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés" (Baruch de Spinoza, Ethique, 1677)

Montre les limites de la conscience